27 août 1989 (Rome)

Message de sa sainteté Jean Paul II à la Conférence épiscopale polonaise à l'occasion du 50ème anniversaire de la déclaration de la Deuxième guerre mondiale le 1er septembre 1939.

Le 50ème anniversaire du déclenchement de la seconde guerre mondiale est pour Jean Paul II l'occasion d'adresser un message à la Conférence épiscopale polonaise (message repris dans sa lettre apostolique du 27 septembre1989). Il y redit avec force que « l'hostilité ou la haine envers le judaïsme sont en complète contradiction avec la vision chrétienne de la dignité de l'homme ».

(5) …Mais de toutes ces mesures inhumaines il en est une qui demeure à tout jamais une honte pour l'humanité : la barbarie planifiée qui s'est acharnée contre le peuple juif.
Objet de la « solution finale » imaginée par une idéologie aberrante, les juifs ont été soumis à des privations et des brutalités à peine descriptibles. D'abord persécutés sous forme de mesures vexatoires ou discriminatoires, ils finirent ensuite par millions dans des camps d'extermination.
Les Juifs de Pologne, plus que d'autres, ont vécu ce calvaire : les images du siège du ghetto de Varsovie comme ce que l'on a appris sur les camps d'Auschwitz, de Majdanek ou de Treblinka dépassent en horreur ce que l'on peut humainement concevoir.

On doit aussi rappeler que cette folie meurtrière s'est abattue sur bien d'autres groupes qui avaient le tort d'être « différents » ou rebelles à la tyrannie de l'occupant.
A l'occasion de ce douloureux anniversaire, j'en appelle une fois encore à tous les hommes, les invitant à surmonter leurs préjugés et à combattre toutes les formes de racisme, en acceptant de reconnaître en tout homme la dignité fondamentale et le bien qui l'habitent, à prendre toujours davantage conscience d'appartenir à une unique famille humaine voulue et rassemblée par Dieu.
Je désire dire ici avec force que l'hostilité ou la haine envers le judaïsme est en complète contradiction avec la vision chrétienne de la dignité de l'homme.
Le nouveau paganisme et les systèmes qui lui étaient apparentés s'acharnaient certes contre les juifs, mais visaient également le christianisme dont l'enseignement avait formé l'âme de l'Europe. A travers ce peuple « dont le Christ est issu selon la chair » (Rm9, 5), c'est le message évangélique de l'égale dignité de tous les enfants de Dieu qui était bafoué.

Mon prédécesseur le Pape Pie XI avait été lucide quand , dans son encyclique *« Mit brennender Sorge »*, il déclarait : « Quiconque élève la race ou le peuple ou l'État ou une de ses formes déterminées, les dépositaires du pouvoir ou d'autres éléments fondamentaux de la société humaine (…) à la règle suprême de tout, même des valeurs religieuses, et les divinise par un culte idolâtrique, celui-là pervertit et fausse l'ordre des choses créé et voulu par Dieu » (14 mars 1937, AAS 29 (1937), p 149 et p 171).

Cette prétention de l'idéologie du système national-socialiste n'épargna pas les Églises, et l'Église catholique en particulier qui avait, durant le conflit, connu elle aussi, sa passion. Son

sort n'a certes pas été meilleur dans les contrées où s'est imposée l'idéologie marxiste du matérialisme dialectique.
Nous devons rendre grâce à Dieu toutefois pour les nombreux témoins, connus et inconnus qui, en ces heures de tribulation, ont eu le courage de professer intrépidement leur foi, ont su s'élever contre l'arbitraire athée et n'ont pas ployé sous la force…

du Vatican, le 27 août 1989, en la onzième année de mon pontificat.

IOANNES PAULUS PP. II

*A.A.S., vol. LXXXII (1990), n. 1, pp. 50-60

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana